

Le Boucanier

Document relatif au jeu [Fractal](#) – Aucun faits mentionnés n'est réel

LA SOURCE D'INFORMATION N°1 DU FRACT

Numéro 2: Lune 192

L'invitée vedette de Coco: Mary Meyers

Pour une fois, les péripéties de notre héroïque Coco dans cette interview extraordinaire ne l'ont pas mené au fin fond des déserts arides du Nord, ni des sombres souterrains de New Vegas ou autre destinations exotiques. Les budgets de notre journal ont en effet abouti à une restriction draconienne des frais de voyage de notre volatile préféré. Qu'à cela ne tienne ! Son choix s'est donc porté sur un habitant de passage dans sa ville natale, qui, il n'en doute pas, aura bien des choses passionnantes à partager avec les lecteurs privilégiés du célèbre « Boucanier ».



Coco : Marrrrrrrry Meyers, majeros du gang dont la rrrrrrrrenommée n'est plus à faire : les guerrrrrrreros de la Marabunta, vous faites partie depuis un bon bout de temps déjà des rrrrrrares personnes du genre féminin à côtoyer au quotidien ces perrrrrrsonnages hauts en couleur, réputés comme déborrrrrrdantes de virilité à tel point qu'elle leurrrrrrrr en dégouline par les oreilles, tonnerre de Brest ! Que le grand crrrrrric me crrrrrroque, mais Coco aimerait savoir, comment vivez-vous cette omniprésence opprrrrrrressante de mâles à l'accent chantant ?

Mary Meyers : T'es plutôt curieux, pour un perroquet, toi... Je le vis très bien. Une des composantes essentielles de la Marabunta, c'est le respect. Envers nos jefe et entre mareros, hommes ou femmes. Donc 'y a pas de comportement déplacé. Enfin, pas trop. Et puis, c'est pas mal de voir des gens faire preuve d'un peu de virilité, par les temps qui courent, ça change des dandys efféminés qui ont les cheveux plus longs que la plupart des femmes.

C : Coco ne pourrrrrrait vous suivre sur ce point. Je les préfère colorées et duveteuse pour ma parrrrrrt, parole de perroquet ! Pour en revenir au sujet, comment, sabrrrrrrre de bois, une jeune demoiselle plus ou moins rrrrrrrrespectable, d'origine anglaise telle que vous vous en vous retrouvée embarrrrrrqué à côtoyer cette bande de latinos ? Hex vous a-t-il facilement accepté au sein de son grrrrrrroupe ?

M.M. : Au début, j'ai croisé Hex. Il était à peu près aussi seul et paumé que moi dans ce nouveau monde, dans son pyjama orange. La grande classe. On était trois : lui, moi et une autre fille, Elena Baldi. On s'est organisé pour survivre et au fur et à mesure, on a rassemblé les morceaux éparpillés de la Mara. Je suis restée avec eux jusqu'au bout, même quand on est passés à deux doigts de crever, et j'ai fini par être intégrée au gang. (Elle retrousses la manche droite de sa chemise, révélant un tatouage en forme de fourmi sur toute la longueur de son avant-bras)

C : Trrrrrrès intéressant. Mais à présent, cela fait un petit bout de temps que vous squattez le bastion Fomoirrrrrres – dont il se garderait bien de prononcer ce bon dieu de bon dieu, de triple buses, d'anthropopithèques à la graisse de bachi bouzouks de nom. Depuis votre folle épopée en terre Basterrrrrds, il paraîtrait que vous êtes tous deux copains comme cochon au point que l'on se chuchote au crrrrrrreux de l'oreille que cette longue cohabitation n'est que la parrrrrrtie immergé de l'iceberg. Cacheriez-vous à Coco quelques énigmatiques projets, damoiselle Meyerrrrrrrrrs ?

M.M. : C'est bien ma veine, un perroquet futé ! Oui, on a un projet top-secret, qu'on comptait développer pendant l'hiver et dévoiler au printemps. Mais bon, puisque tu as mis la patte dessus, je vais en dire plus. En fait... on pense ouvrir un resto dans leur comm'. Je laisse la surprise pour la carte, mais ça va être épique. Sinon, on se plaît bien, chez les Fomiores : les gens sont sympas et ils aiment faire la fête au moins autant que nous. Donc a profité des derniers jours de beau temps à glander sur la plage, puis on a décidé de rester au chaud pour l'hiver

C : Donc, des buts tout à fait louables et pacifiques en somme. De quoi combler l'appétit vorrrrrrrrace d'une clientèle qu'il ne vous reste plus qu'à conquérirrrrrrrr. Bien, il ne lui reste plus qu'à vous remercier pour votre parrrrrrrticipation et vous souhaiter tout le succès nécessaire au bon fonctionnement de votrrrrrrre projet. En espérant également que vous auriez quelques cacahuètes grillés dans votre menu pour votre cherrrrrr Coco.

Quant aux autres, Coco vous rrrrrretrouvera bien entendu dans leur prrrrrrrochain numéro avec une interview toujours plus inédit que le précédent, mille milliard de mille saborrrrrrrrrrd!



Avoir de l'endurance c'est facile !

Nous voici arrivé au milieu de l'hiver, et nombreux d'entre vous sont sans doute... presque morts. Afin de pallier à ce problème d'endurance, nous sommes allés consultés un spécialiste de l'entraînement sportif pour les hommes de terrains.

Ancien militaire, cet homme a un C.V impressionnant et des connaissances importantes dans le domaine de la préparation physique. Après avoir discuté avec lui de plusieurs façons de procéder, ainsi que de son cours qu'il faisait payer pas moins de 1000\$ la séance dans son temps, nous avons pu le convaincre de finalement nous donner quelques conseils pour s'aguerrir. Il nous a donc montré quelques exercices simples, que tout le monde peut faire, n'importe où, n'importe quand, avec seulement un peu de bonne volonté.

- 80 à 100 pompes : Bon, pas la peine d'expliquer, tout le monde sait pomper...
- 200 à 500 abdos : Simple, connu, la séance d'abdo vous permettra de garder un ventre ferme, à l'épreuve des coups. Allongé, (un camarade peut tenir vos pieds au sol pour vous aider) remontez votre menton jusqu'à vos genoux, puis redescendez, en vous arrêtant à quelques centimètre du sol (angle de 30° par rapport à celui-ci).
- 20 à 50 tractions : pour ça, vous devez trouver une barre suspendue au moins 50 centimètre au dessus de votre propre taille. Accrochez vous, repliez les jambes puis essayez de passer le menton au dessus de la barre. Redescendez complètement, jusqu'à ce que vos bras soient tendus, puis répétez l'opération, autant de fois que possible.
- Course à pied : Oui, tous les jours, quelques kilomètres de course à pieds vous feront le plus grand bien, ça vous permettra d'éliminer tout le gras, et de renforcer vos capacités pulmonaires. (Accessoirement ça vous permettra de courir plus longtemps pour tenter de fuir devant l'ennemis).

Voilà, avec ces quatre exercices répétés tous les jours, vous devriez en quelques temps seulement devenir une machine de combat, capable de courir sur des kilomètres sans être affectés, encaisser des coups sans vaciller, et passer l'hiver sans... tomber.

Le périple hivernal de Cacao

L'alliance Phoenix-Basterd n'a pourtant que quelques lunes d'existence mais déjà, elle soulève de nombreuses interrogations. Que penser de cette association ? Que va-t'il en découler ? Est-elle crédible ? Aura-t'elle un impact réel à l'avenir ?

Ces questions, elles sont lisibles sur les lèvres de l'ensemble des habitants de ce monde. Cherchant à y répondre, notre sondeur sans frontière Cacao s'en est ainsi voler aux quatres coins de ce monde, interrogeant brièvement plusieurs personnalités, spécialement choisies pour leurs voies et rôles très différents.

Partant de la citée pirate d'Oileán Thoraí, sa première destination fut la petite flotille des Coyotes, ou plus précisément leur meneuse Barcelona. Réputée pour ses nombreuses aides proposées aux nomades de ce monde, sa réponse à la question de notre perroquet voyageur fut des plus surprenantes et expéditives.

Qu'est ce qu'on en a à foutre des batards et d'eux potes, c'est qu'des animaux !

Un avis très tranché, très résumé et amenant pourtant son propre lot de nouvelles questions: Pourquoi cette comparaison ? Quel type, car il y en a beaucoup, d'animaux désigne celle ayant pris pour symbole le Coyote ? Ce parallèle aurait-il un rapport avec le symbole d'un de ces deux groupes, le Phoenix ? Ces questions resteront cependant sans réponses: la reste de l'enregistrement de cette rencontre n'étant qu'un bruit de battement d'aile précipité de notre reporter...



Prenant ensuite la direction des sous-terrains, qui comme chacun sait est le chemin le plus rapide et le plus sûr pour faire la jonction entre les continents Nord et Sud, notre voyageur à plume rencontra alors en chemin la petite troupe des Survivals, ENO de la Head Shock Corporation, mené par le vieil indien Peau de la Veille Hutte. Comme pour la meneuse Coyote, son opinion fut également des plus bref.

Pas grand chose.. Enfin si ! Qui courbera l'échine en premier? Le reste, c'est pas important.

Si l'on en croit ces mots, cette nouvelle alliance n'aurait donc aucune importance pour l'un des membres décideur du conseil de la HSC. Réflexion on ne peut plus surprenante quand on rappelle qu'au minimum un des deux groupes concernés, les Basterds, est un ennemi déclaré de la HSC. Faut-il voir dans la question ouverte de l'indien une réponse à ce manque d'intérêt ? L'alliance du nord ne représenterait aucun danger pour la HSC du fait de luttes internes à venir entre les deux groupes la constituant ?

Ce doute sur la solidité de l'alliance nordique, on le retrouve également chez l'une des anciennes dirigeantes de la RSA: Alisha Kamakshi. Logeant actuellement à la citée souterraine de New Vegas, c'est une réponse très inspirée que l'indienne donna à l'envoyé du Boucanier.

Cette alliance est à la fois tabou tout en faisant couler beaucoup d'encre, j'imagine. J'aurais bien été tenté de croire qu'ils ne sont que des pions destinés à servir d'autres intérêts que les leurs ou ceux des basterds mais il paraît qu'ils ont l'esprit girouette. S'ils n'ont pas su se rallier à une des villes du Sud, malgré certaines affinités, il est fort probable qu'ils ont été attiré par l'appât du gain promis par les pillards du nord. Une chimère peut-être ? Un moyen commun de se renforcer mutuellement après des pertes humaines côté basterds ? J'ignore les causes mais j'imagine que les conséquences seront sanglantes. Encore une fois, j'aurais tendance à croire qu'ils ne sont que des pions tentant de sortir leur épingle du jeu. Cela dit en vaut-il vraiment la chandelle ?

Cette réflexion, exprimée par l'une des pacifistes les plus renommée, introduit le mystère des causes et raisons de cette alliance. Une énigme: voilà bien un terme adapté pour désigner cette alliance.

S'ils ne sont pas les plus humanistes de ce monde, les Phoenix comptent tout de même au sein de leur flotte plusieurs personnalités plutôt bien réputées, comme le Sir Percy St John. Les Basterds étant à l'inverse très peu réputés pour leur côté humaniste, nous pourrions donc douter que cela soit sur ce point que ce soit réalisé ce rapprochement. Autre interrogation: celle de la confiance. Perspicacement pointée du doigt par l'avisée indienne, les Phoenix ont souvent vu leur nom associé aux qualificatifs de "girouette" ou "suspicieux". Une réputation, probablement principale responsable du non ralliement de ce groupe aux citées du Sud, qui n'a visiblement pas empêché cette association avec des Basterds réputés des plus méfiants.

La raison de l'appât du gain, si tant est qu'elle existe, est-elle la seule justifications possible ?

Ainsi, c'est dans le but de chercher une réponse à cette dernière que Cacao reprit son vol vers les terres gelées du Nord, à la recherche d'un dernier opinion qui lui permettrait de conclure son enquête.

...la suite en manchette droite...

...suite du reportage...

Cet opinion, notre reporter à plume le trouva auprès du dénommé Smoker, personnalité devenue presque incontournable des ondes publiques et d'un vécu vis à vis des Basterds sensiblement différent des autres sondés. Tranchant très clairement avec les précédents avis, la réponse de l'enfumé n'en fut que plus intéressante.



Je pense que c'est une bonne chose... J'veux dire, c'est important de se faire des amis ! Kooof keuuuuuurg korg korg koooooorg... Tyler ne me contredira pas, les rapports sociaux, c'est primordial. Les Basterds, à force de traîner entre eux allaient finir par perdre goût aux choses simples comme recevoir, partager un tapis, un feu de camps, et des petits fours... kooof kooof keuuuuuurg... En plus, le nom des phoenix est lourd de symbolisme... Renaître de ses cendre tout ça... Je pense que nous ne pourrions que tous profiter et bénéficier de cette nouvelle camaraderie qui se profile... ... Et dans l'cas contraire, ça fera toujours parler les sudistes... ... C'est important vous savez, de les faire parler...

Des Basterds en gentils hôtes d'accueil ? Difficile de les imaginer ainsi: leurs actions antérieures ne les ont jamais présentés comme étant de véritables gentlemen.

Des Phoenix cherchant un nouveau départ, un nouvel espoir ? C'est envisageable: après tout, cela faisait presque 1 an qu'ils erraient ça et là sur les mers sans véritable but. Pourtant, ils semblaient bien se satisfaire de ce mode de vie: pourquoi donc l'aurait-il subitement abandonné, pour quelle motivation et dans quel but ? Une nouvelle camaraderie profitable à tous ? Aux dernières nouvelles, cette alliance ne concerne qu'une partie du Nord. Comment serait-elle donc bénéfique à tous ?

Un simple sujet de discussion pour le Sud ?

Au final notre perroquet voyageur est parti pour trouver des réponses aux interrogations du monde, il n'en est revenue qu'avec de nouvelles questions, épuisé et avec une forte odeur de tabac.

Nous laisserons donc nos lecteurs analyser eux même le compte-rendu de ce sondage, libre de se forger par eux même leur propre opinion.

La voix d'outre tombe

Necrologie: Bonobo

Scientifiquement : peu demeure ; mais s'isolant au demeurant.

A cage-a-chat-sans-fol, le seul habitant et t'habite passionnement,

c'est échangeant masturbation contre sustentation, que...

Necrologie: Farfi

Farfi fut folle et farouche, du fourreau defendant,

Sans fard, elle foula fourbes et falots, mais fourbu,

cafouilla, bafouilla, confite et bouffi, mourut.



L'Affaire du Jour

Le bunker 3000 100% gonflable

Par ces temps d'ultra-violence et d'insécurité galopante, l'homme ou l'honnête commerçant est trop souvent la proie d'gens jaloux qui respirent la mal-intentionnerie et la méchanceté gratuite. Pour autant, doit-il se terrer comme un cafard toute sa vie durant dans une de ses com' surpeuplées à l'hygiène douteuse et à la promiscuité étouffante? Et bien non! Mister GoooOOOood-DeeeeAAal vous a déniché LE produit ré-vo-lu-tio-nnaire qui vous permettra d'associer par tous les temps et par toutes les lieues, la plus grande des libertés avec la plus grande des sécurités: j'ai nommé le Bunker 3000 entièrement gonflable!

Ultra-Léger, ultra-compact, ultra-pratique, le Bunker 3000 se plie et se replie dans votre paquetage et ne prend QUASI aucune place! Il vous suit partout où vous aller! Même sur un bateau! Et une fois votre camp de base posé, finie la corvée harassante des tranchées à creusée, des pieux à ériger, des barbelés à déroulés. Une simple pompe à eau bricolée, et en trois temps quatre mouvements votre place forte s'érigera tel un phare orgueilleux pour vous offrir sécurité et confort, en plus de rendre jaloux vos voisins!

Alors n'hésitez plus! Foncez acheter le véritable Bunker 3000, le Bunker du futur! Il en va de votre survie!

L'art c'est pas du cochon grillé

L'art est cette chose incroyable qui se découvre alors qu'on ne l'attend pas. Il en est ainsi d'une peinture sur soi révélée par un rai de lumière au milieu des douches du Port d'Oileán Thoraí. Exceptionnel ! Un trait irréprochable, un graphisme de génie, un dessin à vous couper le souffle. Ce cuir peint avec tant de délicatesse et de force appartient au "jefe" de la Marabunta. L'insecte stylisé, dénommé fourmi légionnaire, révélé par ce dessin de repas champêtre, méritait qu'on le traque partout où il pouvait se nicher.

Les premières investigations prirent pour cible le céléberrime Ozric. Le mouvement perpétuel de l'individu, la quantité de traits noirâtres sources de cachettes inextricables pour l'animal fétiche, la nécessité de vider plus d'une bouteille d'alcool de patates avant d'aborder un sujet sérieux, ne permirent pas de déterminer avec précision l'ampleur de la population de formicidés sillonnant sa peau. On peut dire la même chose de Chirlo et d'Inigo, tableaux vivants en continuelle évolution.

Fort heureusement, d'autres graphismes de fourmi sont plus facilement débusquables. Le plus évident est visible comme le nez au milieu de la figure. D'autres restent à l'ombre sur un poignet, un avant-bras ou au chaud au creux des reins. Les différents témoignages des possesseurs de ces oeuvres ont démontré que la fourmi légionnaire est un symbole du lien qui uni les membres de la célèbre organisation, la Marabunta.

Pour comprendre l'importance de l'animal, rien de tel que les explications de Dame Alamake :

"J'ai pas mal baroudé avec eux en temps que Protegido, j'ai appris à connaître ces hommes que l'on pourrait trop facilement classer dans le groupe des brutes sans cervelle. Et le jour où Hex m'a demandé si je voulais aller plus loin avec eux, j'ai dit oui. Il m'a rappelé que la Marabunta n'est pas un simple groupe, il faut adhérer à ses valeurs et en aimer les membres comme ses propres frères. L'épreuve d'intégration a été dure, mais aujourd'hui je suis de la Marabunta."

"Je l'ai adopté le jour où la Marabunta m'a officiellement adopté. En temps que nouveau Marero, j'ai eu une fête en mon honneur et j'ai choisi ce motif et son emplacement. C'est gravé dans ma peau, je serais toujours de la Marabunta et ce jusqu'à la mort."

Les paroles de Dame Mary Meyers confirment l'importance de ce symbole :

"C'est Chirlo qui me l'a tatouée, le jour où je suis entrée dans la Mara. C'est... comme un deuxième nom de famille, en fait. Je ne raconterai pas les circonstances, mais voilà. C'est la preuve de mon appartenance à la Marabunta, une preuve de mon statut et un rappel constant d'où va ma loyauté."

Ce tatouage typique n'a rien de figé, c'est un début et certains n'hésitent pas à l'utiliser comme d'autres feraient une croix sur un calendrier. Le Sieur Zlurk en témoigne : **"Ce sont des fourmis du genre Ecton, des fourmis légionnaires. Une "marabunta" c'est une colonie de ces fourmis qui dévorent tout ce qui reste sur son passage. Les premières ont été tatouées quand je suis devenue Marero, les autres ont suivi pour marquer les moments importants."**

L'exposition "Graphismes identitaires du gang de la Marabunta" se tient actuellement au port d'Oileán Thoraí jusqu'à une date indéterminée.



Nomenclature des oeuvres majeures :

- Le dîner du crâne, coll. privée Hernando "Hex" Xeres
- Le poignet à la fourmi, coll. privée Alamake
- L'empreinte au frontibus, coll. publique Hasbeen
- Phoenix portant la légionnaire, coll. privée Mary Meyers (ndlr : il s'agit du seul phoenix connu qui mérite respect)
- La spirale fourmillante, coll. privée Ozric
- Fourmis suivant l'étoile du berger frondeur, coll. privée Zlurk
- Le monde offert à la fourmi, muséum d'histoires naturelles Inigo
- Parole d'encre, coll. privée Chirlo

